

LANSAC. Les *Chevaux à l'abreuvoir*, tableau d'un joli aspect, mais qui ne supporte pas l'analyse. L'avant-main du cheval bai, très-fin, très-élégant, n'appartient pas à la même nature que l'arrière-main qui est gros et lourd et dont le mouvement ne se comprend pas ; l'alezan et le cheval blanc ont des têtes démesurément pointues ; les yeux et les nazeaux sont mal dessinés ; des deux chevaux vus de dos, l'un a une jambe trop longue ; l'autre, et le nègre qui le monte, sont bien posés et vrais de mouvement. Cette composition d'une jolie couleur est mieux peinte que dessinée.

LAURAS a fait des progrès incontestables ; sa *scène de la Saint-Barthélemy* est d'un joli ton, et dessinée finement ; ses têtes sont d'un bon caractère, et les mains d'un bon choix. Qu'il se méfie un peu de son entraînement vers la couleur !

LAURE. Quelques bons portraits pleins de finesse de ton et de touche, une tête d'étude (*la lecture*), d'un bon coloris et un grand tableau (*Ribéra*), qui n'est pas son meilleur ouvrage.

LAURET. Beaucoup d'adresse de brosse ; mais une grande tendance à suivre les malheureux errements de l'école de Lyon, qui le tueront comme ils en ont tué tant d'autres.

LAVERGNE. La pose d'Adam n'est pas heureuse, et Eve n'est pas belle. Certes, elle n'eût pas séduit notre premier père s'il avait eu un objet de comparaison. On trouve pourtant dans ce tableau quelques parties qui font bien augurer de l'avenir de M. Lavergne.

LESTANG-PARADE. *Ruth et Booz*. La tête de Booz est pleine de ce calme, de cette dignité qui caractérisent les orientaux. Les mains sont bien traitées, le raccourci du pied est parfait, les draperies sont souples et bien entendues, le corps de Ruth est bien posé, le bras est charmant ; mais la tête, n'a pas de caractère, et n'appartient à aucun pays.

Si la peinture de M. Lestang-Parade avait un peu plus de solidité, son tableau ne mériterait que des louanges. Quant à la *Mort du peintre Santerre*, tout, dans ce tableau, est noir et coufus : rien ne vous y émeut.